Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

– le croisement des races du Nord avec des abeilles des hautes altitudes du Sud, a donné des abeilles d'une plus grande productivité que les abeilles indigènes, particulièrement dans les régions froides et pluvieuses ;

– qu'une nouvelle reine introduite dans une famille étrangère y subit invariablement l'influence directrice des abeilles nourrices de cette famille, ce qui peut conduire à la diminution des qualités présumées de la progéniture. L'esprit de la famille, exclusivement transmis par les ouvrières, peut surmonter l'hérédité de la nouvelle reine et annihiler de ce fait tout ou partie du travail de sélection ;

– qu'une alimentation albumino-vitaminée réduit de 1 à 3 jours la durée du développement larvaire et nymphal ;

– que le venin d'abeille possède une odeur spécifique très agréable.

Action d'un nouvel insecticide dérivé du dibenzopyrrol, sur les abeilles

M. F.R. Bottcher a mis au point un dérivé chloré et titré du dibenzopyrrol qui lui aurait donné satisfaction pour détruire le méligèthe, sans nuire aux abeilles. Cet auteur, à la station de recherches apicoles d'Erlanger (Bavière), a étudié le nouvel insecticide aussi bien au laboratoire qu'en plein air, sur les champs de colza en fleurs. Par ingestion, à la dose de 10 centigrammes, mélangé à 5 gr. d'aliment, il ne provoque pas d'accidents. Mais à dose double (20 centigrammes pour 5 gr. d'aliment) les abeilles commencent à mourir trois jours après l'ingestion. A la dose de 70 kg. à l'hectare, répandus sur *Sinapis arvensis* et sur *Rosa rugosa* l'insecticide n'aurait provoqué, pendant une semaine, qu'une mortalité insignifiante sur les butineuses.

D'après les résultats obtenus, l'auteur conclut que le nouvel insecticide, qui est actif contre le méligèthe, n'est pas dangereux pour les abeilles et qu'il pourrait être pulvérisé pendant toute la période de floraison du colza.

Si ces conclusions sont confirmées il est bien évident que l'emploi du nouvel insecticide facilitera la tâche des producteurs d'oléagineux et apportera tous apaisements aux apiculteurs.

L'Abeille de France.

Le miel est-il un isolant?

Nous savons que :

1. Une matière reconnue isolante à l'état sec devient, lorsqu'elle est imprégnée d'eau, aussi bonne conductrice de la chaleur que l'eau elle-même-;
2. Le miel contient, en mélange intime, environ 20 % d'eau et 75 % de sucres ;
3. Le coefficient de conductibilité calorifique du sucre en morceaux est sensiblement le même que celui de l'eau.

Il est donc à peu près certain que le miel, comme tous les sirops, est un isolant aussi mauvais que l'eau. La cire d'abeille, par contre, est un assez bon isolant : nettement moins bon cependant que certains produits industriels courants.

Contrairement à ce que l'on croit communément, le rayon de cire s'avère beaucoup plus calorifuge que le rayon de miel. On se trouve ainsi porté, par extrapolation, à proscrire, pour l'hivernage, l'excès de provisions (miel operculé) et à remplacer cet excès par un remplissage en matière réellement isolante.

Bulletin mensuel du Syndicat apicole d'Artois.

Au fil de l'actualité

Il est fort difficile d'évaluer correctement la vitesse maxima de vol chez les insectes et les résultats varient énormément d'un auteur à l'autre. L'entomologiste canadien B. Hocking a repris l'étude de ce problème en combinant l'observation directe avec le calcul théorique, utilisant des équations aérodynamiques et énergétiques. De ces recherches, il résulte que l'abeille peut atteindre la vitesse de 14 km/h et le taon, un des insectes les plus rapides, 23 km/h. Les libellules sont les meilleurs voiliers : une espèce océanienne du genre *Austraphebia* peut voler à 57 km/h, et un entomologiste néo-zélandais l'aurait vu dépasser 95 km/h sur une courte distance. Une espèce fossile géante, *Meganeura monyi,* d'une envergure de 70 cm., devait atteindre 69 km/h.

Les papillons et les criquets sont plutöt des recordmen de distance : les vanesses du chardon franchissent, sans escale, plus de 1000 km, et les criquets pélerins plus de 2000 km.

Naturalia.

Un nouveau remède contre l'acariose

M. P. Lavie a isolé une levure, nommée *Kloeckera apiculata apis,* qui tue les Acares sans causer de dommage à l'Abeille. Mille trois cents ruches où l'on a introduit ce petit organisme ont déjà été guéries de l'acariose, et M. P. Lavie vient de faire connaître qu'il a découvert une seconde levure qui pourrait avoir le même pouvoir que le *Kloeckera.*

Dr P. ZIMMERMANN.